

<https://emploi.spf75.org/La-bas-si-j-y-suis-une-emission-modeste-mais-géniale>



Là-bas si j'y suis, une émission modeste mais géniale

- Culture - À écouter ... -



Date de mise en ligne : dimanche 23 février 2014

Copyright © Secours populaire Français Accompagnement vers l'emploi -

Tous droits réservés

[IMG/jpg/vignette_la-bas-resp68.jpg]

Là-bas si j'y suis est une émission de radio créée en 1989, produite et animée par Daniel Mermet. Elle a été diffusée sur France Inter du lundi au jeudi entre 15 et 16 heures, après avoir été présente sur les ondes cinq jours par semaine depuis sa création jusqu'à fin juin 2014. Mais la nouvelle directrice de France Inter a annoncé mettre un terme à l'une des émissions la plus populaire, la plus originale et la plus engagée de la radio.

Pour que LA BAS SI J'Y SUIS continue signez la pétition [ici](#). Déjà 125 440 signatures ont été recueillies au 15 juillet 2014.

Retrouvez toutes les émissions depuis 2004 sur le site alternatif : <http://www.la-bas.org/>

- Dans le journal mensuel Le Monde diplomatique, le journaliste Jean-Claude Guillebaud écrit en février 2000 :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/02/GUILLEBAUD/13203>

« Là-bas si j'y suis n'est pas seulement une magnifique innovation radiophonique que plusieurs prix ont récompensée. C'est aussi quelque chose comme un contre-pouvoir médiatique, un lieu unique de résistance à l'air du temps. Les oubliés de la grande information y retrouvent les vaincus du système, les sans-grade et sans-paillottes, les anonymes du bout de la France ou les copains de bistrot que les reporters de l'équipe Mermet savent écouter avec une fraternité sans chichis ».

- On peut lire aussi l'article des INROCKS [fond rouge]Mais pourquoi ont-ils viré Mermet ?[/fond rouge] du 7 juillet 2014 [ici](#)

Extrait :

... Une "anomalie dans le paysage radiophonique"

Là-bas si j'y suis parcourait les contrées de France et hors de France, à la recherche du non-dit, de l'événement qui ne parvenait pas à percer la chape de plomb médiatique. Elle débusquait l'idée dissidente au libéralisme dominant, le mouvement social qui, quand bien même il était sectoriel, n'en méritait pas moins d'être relaté, la lutte qui, mise bout à bout avec les autres, pourrait enfin faire basculer le rapport de force en faveur des damnés de la terre. Elle tendait son micro tantôt aux plus grands penseurs de la gauche critique (Noam Chomsky, Eric Hobsbawm, Frédéric Lordon, Daniel Bensaïd...), tantôt à la multitude des anonymes investis dans les combats les plus variés. ...